



Canadian Cattlemen's Association

Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires de 2020

Recommandations

1. Accroître le rendement et l'efficacité du commerce en étoffant l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste pour ainsi faire progresser le commerce, en réduisant le fardeau réglementaire et en augmentant la coopération réglementaire en Amérique du Nord, en développant les protocoles qui optimisent les échanges avec l'Europe et en explorant des possibilités commerciales en agriculture avec d'autres pays.
2. Investir financièrement dans un fonds de développement des exportations pour soutenir le commerce durable du bœuf canadien et créer un groupe de travail sur le commerce, en parallèle au groupe sur l'accès au marché du canola ou en coordination avec ce dernier.
3. Investir stratégiquement dans les sciences et l'innovation en augmentant le financement à long terme de la recherche appliquée sur la production agricole au moyen de programmes comme les grappes scientifiques et préserver, consolider et moderniser la capacité de recherche interne et le financement de la recherche fondamentale à haut risque d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.
4. Accroître la résilience économique de la filière bovine canadienne par la création d'un régime national d'assurance sur le prix des bovins, la modification du programme de report d'impôt pour les éleveurs et l'amélioration de l'accès à la main-d'œuvre, notamment dans le cadre du Programme pilote sur l'immigration agroalimentaire.
5. Renforcer la capacité d'intervention préventive de l'industrie en matière de santé animale et de soins aux animaux en envisageant la création d'une banque nationale de vaccins contre la fièvre aphteuse et en appuyant l'initiative de Santé animale Canada de mesures préventives contre la menace certaine d'une épidémie de maladie animale exotique.
6. Bâtir des collectivités rurales solides en investissant dans des services Internet à large bande, dans la santé mentale et dans des infrastructures et des services.
7. Promouvoir une production agricole canadienne durable et une saine alimentation.

Introduction

La Canadian Cattlemen's Association (CCA) [Association canadienne des éleveurs de bovins] représente les 60 000 exploitations bovines du Canada et est heureuse de présenter au Comité permanent des finances ses recommandations pour faire de la filière bovine un secteur clé de la croissance économique et environnementale durable du Canada.

La filière bovine canadienne génère 9 milliards de dollars en recettes monétaires agricoles et 17 milliards de dollars du produit intérieur brut (PIB) du Canada et représente 228 000 emplois. Elle stimule des collectivités rurales solides et est la principale conservatrice canadienne des grandes plaines d'Amérique du Nord, un écosystème en péril. Des agriculteurs et éleveurs canadiens modernes utilisant des méthodes durables, des terres, généralement inutilisables à d'autres fins agricoles, parfaites pour l'élevage bovin et une forte demande mondiale en viande : toutes les conditions sont réunies pour que la filière bovine canadienne continue de se développer.

Les éleveurs de bovins canadiens comprennent la nécessité d'élever plus de bêtes avec moins de ressources et d'assurer la gestion durable de 44,2 millions d'acres de prairies. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) de la filière bovine canadienne représentent moins de la moitié de la moyenne mondiale et sont parmi les plus faibles au monde. De plus, nos pâturages séquestrent 1,5 milliard de tonnes de carbone par année. Les producteurs de bœuf canadien s'efforcent continuellement d'être à l'avant-garde de la production bovine durable et veulent contribuer à atteindre les objectifs économiques et environnementaux du Canada. Grâce à une gestion responsable des ressources naturelles du Canada, notre industrie continuera de contribuer à la croissance de l'économie verte du pays.

Échanges commerciaux

La filière bovine canadienne est un chef de file mondial de la production durable de produits bovins de haute qualité, et 50 % du bœuf canadien est exporté dans plus de 58 pays. La CCA est satisfaite des efforts gouvernementaux pour améliorer l'accès aux marchés, notamment avec l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. Pour que des industries canadiennes comme celle du bœuf puissent bénéficier de ces progrès, la réglementation du commerce doit être exécutoire. La CCA recommande de réduire le fardeau réglementaire et d'accroître la coopération réglementaire sur le marché nord-américain. Elle recommande aussi des réductions des tarifs douaniers et un meilleur accès aux marchés mondiaux pour le bœuf canadien.

Les obstacles potentiels aux échanges représentent un risque commercial important pour les industries tributaires des exportations. Un exemple récent est l'arrêt, le 25 juin 2019, des exportations de viande canadienne en Chine, qui avaient presque quadruplé. Nous devrions tenir pour acquis que, plus nous nous imposerons sur les marchés d'exportation, plus le risque de perturbations futures et les pertes associées à ces perturbations augmenteront. Pour en atténuer les répercussions, la CCA demande que soit priorisé l'établissement d'un fonds de développement des exportations pour soutenir le commerce durable du bœuf canadien et qu'un investissement financier considérable y soit versé. Nous envisageons le fonds de développement des exportations comme un investissement et une initiative conjoints du gouvernement et de l'industrie, qui porterait essentiellement sur la reprise après impact économique et chercherait des possibilités futures d'accès aux marchés et des occasions de diversification. Grâce à des investissements stratégiques, le fonds profitera aux 228 000 travailleurs de la filière bovine canadienne et à l'avenir de l'économie canadienne, car notre industrie est la plus grande industrie agricole du Canada, contribuant pour 17 milliards de dollars au PIB du pays.

La CCA recommande, outre ce fonds, d'établir un groupe de travail, en parallèle au groupe sur l'accès au marché du canola ou en coordination avec ce dernier, pour maintenir la priorité et aider le Canada à traverser les périodes de perturbations du commerce.

Innovation

La filière bovine canadienne a une occasion formidable d'augmenter sa productivité et de développer sa production et ses exportations afin de saisir les nouveaux débouchés commerciaux et de contribuer à la croissance économique globale du pays. Les investissements dans la recherche sont essentiels pour faire progresser de façon durable la production canadienne de bovins, de bœuf et de fourrage pour répondre à la demande mondiale sans cesse croissante en bœuf, tout en améliorant sa compétitivité, sa durabilité et la confiance du public. La CCA recommande que le gouvernement investisse davantage dans la recherche agricole appliquée, grâce à des programmes comme les grappes scientifiques, afin de remédier aux limites actuelles des programmes et de faire des progrès notables dans l'innovation.

Notre industrie a la possibilité d'améliorer continuellement sa productivité et son rendement environnemental, notamment en réduisant constamment ses émissions de GES et sa consommation d'eau, tout en préservant les ressources en air, en eau et en sol. L'innovation constante au sein de notre industrie profite non seulement aux producteurs et à l'économie, mais assure la préservation de prairies essentielles qui contribuent à la séquestration du carbone, à la biodiversité et aux habitats fauniques.

Pour une filière agricole prospère et durable, le gouvernement doit préserver et consolider les capacités et les infrastructures de recherche interne d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Il doit aussi améliorer le financement de la recherche fondamentale à long terme à haut risque pour exploiter les nouvelles possibilités qu'offrent les technologies émergentes.

Résilience économique

La filière bovine canadienne a prouvé sa résilience économique au début des années 2000, frappée par une grave sécheresse en 2002 et la fermeture des marchés causée par l'encéphalopathie spongiforme bovine en 2003. Démontrant sa capacité à surmonter les périodes difficiles, l'industrie a pu aller de l'avant, mais elle a eu du mal à croître. Bien qu'elle soit aujourd'hui le principal contributeur aux recettes monétaires agricoles du Canada, son potentiel non exploité est beaucoup plus grand. L'accessibilité aux programmes de gestion des risques de l'entreprise (GRE) et d'assurance d'Agriculture et Agroalimentaire Canada a et gardera une importance cruciale pour notre industrie. Ces programmes sont cruciaux et devraient conserver leur financement, d'autant plus que les conditions météorologiques extrêmes continuent d'affecter le milieu agricole. De même que l'accès aux marchés mondiaux, trois autres secteurs clés stimuleront la croissance économique de notre industrie : accroître l'accès à la main-d'œuvre, modifier le programme de report d'impôt pour les éleveurs et fournir une série de mesures de GRE suffisamment financées et adaptées aux éleveurs bovins. La CCA recommande que le gouvernement veille à ce que le programme pilote d'immigration agroalimentaire atteigne son objectif de pallier la pénurie de main-d'œuvre pour que les producteurs de bœuf canadiens puissent atteindre leur potentiel d'exportation.

Les éclosions imprévues de maladies animales et les conditions météorologiques extrêmes, comme la sécheresse, les inondations ou les incendies, peuvent affecter la capacité d'un producteur à assurer la pérennité de son troupeau. Pour lutter contre ces éclosions, la CCA demande au gouvernement d'envisager la création d'une banque nationale de vaccins contre la fièvre aphteuse et d'appuyer l'initiative de Santé animale Canada de mesures préventives contre la menace certaine d'une épidémie de maladie animale exotique. De plus, ces événements imprévus forcent souvent les producteurs à vendre des animaux comme les veaux et les animaux reproducteurs plus tôt que prévu, entraînant ainsi plus d'une vente dans un même exercice. Les éleveurs ont besoin d'outils qu'ils pourront utiliser au bon moment pour assurer la résilience de leur exploitation. Les lenteurs du processus de Finances Canada et l'inadmissibilité de certaines régions au report d'impôt en cas de sécheresse font que ce mécanisme n'est pas toujours utile pour les décisions de gestion.

La CCA demande que la disposition relative au report d'impôt pour les éleveurs soit modifiée pour qu'il revienne à chaque éleveur de décider de reporter partiellement son revenu quand celui-ci est artificiellement gonflé par des ventes forcées à cause de conditions extrêmes. Cette disposition pourrait alors servir d'outil de GRE pour les éleveurs de bovins de boucherie du Canada. La CCA recommande que le

gouvernement veille à ce que les programmes de GRE répondent adéquatement aux risques auxquels sont exposés ces éleveurs. Trois mesures amélioreraient l'équité du programme de GRE et aideraient les éleveurs à mieux gérer le risque : améliorer l'assurance pour les cultures fourragères, éliminer la limite de marge de référence du programme Agri-stabilité et offrir l'assurance prix à d'autres régions que l'Ouest canadien.

Communautés rurales solides

Le Canada possède une quantité considérable de ressources naturelles renouvelables qui stimulent une part importante de notre économie nationale. Pour avoir accès aux fondements de notre économie de ressources naturelles renouvelables, les gens doivent avoir la volonté et le désir de vivre et de travailler dans les collectivités rurales du Canada. Bien qu'elles contribuent considérablement à la base de notre économie et sont les gardiennes de l'environnement et des terres agricoles durables, les collectivités rurales peinent à conserver des services et des infrastructures complets en raison de leur petite assiette fiscale. La CCA recommande de consentir des investissements essentiels dans les infrastructures agricoles rurales et durables, notamment les écoles, les soins de santé, les routes, les ponts, l'expansion de l'accès à Internet à large bande et les mesures d'atténuation des inondations. Grâce à ces investissements, les régions rurales resteront des endroits où il fait bon vivre et travailler, et le vaste milieu naturel du Canada sera préservé.

Secteur agricole et agroalimentaire durable

Maintenir un juste équilibre entre la demande en ressources naturelles, la hausse de l'approvisionnement alimentaire et l'amélioration des valeurs de conservation exige une gestion judicieuse et adaptable. Notre réflexion doit s'éloigner de la réglementation et être novatrice si nous voulons nous doter de stratégies créatives à l'établissement de milieux agricoles durables.

La filière bovine canadienne est la gardienne et la protectrice d'une grande partie de l'écosystème emblématique des prairies du Canada, une ressource qui disparaît à un rythme alarmant. Dans les dernières années, elle s'est associée à la communauté environnementale pour concevoir des solutions communes de conservation de ces terres pour les générations futures de producteurs bovins et de Canadiens. La CCA appuie la croissance des marchés et la viabilité de l'environnement en recommandant que le gouvernement oriente les ressources vers des outils de gestion des terres, des programmes de conservation et des partenariats novateurs. Elle lui recommande aussi de réduire les répercussions des obligations du Canada en vertu des accords mondiaux

sur le climat et la biodiversité. Si le gouvernement applique ces recommandations, il consolidera la résilience de l'écosystème des prairies, améliorera la conservation de la biodiversité et les habitats fauniques et répondra à la demande du public pour une production alimentaire durable sur le plan environnemental.

La CCA soutient les travaux visant à enrichir les connaissances scientifiques et à promouvoir l'adoption de saines habitudes alimentaires chez la population canadienne, ce qui favorisera la production d'aliments sains et durables. La CCA insiste sur le fait que toute initiative faisant la promotion d'une saine alimentation doit être fondée sur des données scientifiques objectives et proposer des options de protéines saines comme les viandes maigres. Pour la réduction de l'empreinte carbonique du Canada, la CCA recommande de mettre l'accent sur la réduction des déchets alimentaires à tous les niveaux de consommation et de production.

Conclusion

Notre industrie est très optimiste quant à la possibilité d'élever du bétail de manière durable au Canada. Il n'en reste pas moins que même les producteurs qui gèrent soigneusement leurs activités et s'adaptent aux conditions du marché peuvent être en proie à de grandes difficultés causées par des facteurs incontrôlables comme une réglementation gouvernementale inutile, des catastrophes naturelles, l'instabilité du dollar ou une épidémie de maladie animale exotique.

Les éleveurs de bovins ont besoin que le gouvernement collabore avec eux lorsqu'il modifie ses politiques. Dans toutes nos recommandations, nous demandons que soit réduit le fardeau réglementaire et améliorée l'efficacité de la réglementation. Le rapport de la Table de la stratégie économique du secteur agroalimentaire présentait des exemples et des recommandations sur la nécessité et la façon de réduire le fardeau réglementaire imposé à l'industrie agroalimentaire. La CCA croit que ce rapport devrait être utilisé pour mettre en œuvre les changements recommandés en matière de réduction du fardeau réglementaire.

La filière bovine canadienne est bien placée pour faire croître l'économie du Canada et contribuer à des collectivités rurales solides et aux résultats de conservation dans le paysage agricole. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec Fawn Jackson, gestionnaire principale des affaires gouvernementales et internationales (jacksonf@cattle.ca). De plus, la CCA aimerait avoir l'occasion de témoigner devant le Comité permanent des finances, lorsque le Parlement reprendra ses travaux après les élections fédérales de 2019.